

ÉTUDE DE CAS

Consultations avec les femmes et les filles en tant que composante essentielle de l'eau, assainissement et hygiène (WASH) et de la coordination et gestion des camps (CCCM) dans les situations d'urgence.

Cette étude de cas – axée sur les expériences d'ancrage des consultations avec les femmes et les filles dans la préparation et la réponse aux urgences dans les secteurs WASH et CCCM – fait partie d'un projet mondial plus large dirigé par l'UNICEF qui vise à recueillir des approches innovatrices et des ressources pratiques sur la façon dont l'atténuation des risques de violence basée sur le genre a été institutionnalisée dans la réponse humanitaire. Le projet a été mené par l'UNICEF, avec le soutien généreux du Bureau de l'USAID pour l'assistance humanitaire et en collaboration avec un groupe consultatif inter-agences¹

1. Contexte

Depuis le lancement des [Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire du Comité permanent interorganisations \(IASC en anglais\) sur la violence basée sur le genre](#) (VBG) en 2015, l'intégration de l'atténuation des risques de violence basée sur le genre dans la programmation et la coordination a gagné en importance dans de nombreux secteurs et à différents niveaux de la réponse humanitaire. Ces dernières années, il a été de plus en plus reconnu que pour assurer la durabilité de ces progrès, l'atténuation des risques de VBG doit également être fermement ancrée dans les éléments institutionnels qui sous-tendent la programmation.

L'institutionnalisation de l'atténuation des risques de VBG se concentre sur la **modification des systèmes, structures et processus institutionnels** («l'ADN institutionnel») afin que les risques de VBG soient identifiés et traités de manière proactive, prévisible et autonome. En pratique, cela signifie que la réponse humanitaire est fournie d'une manière plus sûre pour les femmes et les filles et plus responsable à leur égard – dans tous les secteurs, dans toutes les situations d'urgence, à chaque phase de la préparation, de la réponse et du rétablissement.

Grâce à l'institutionnalisation, l'atténuation des risques de VBG devient partie intégrante des méthodes de travail standard et des cadres de redevabilité de l'organisation ou du secteur humanitaire. Elle se déclenche automatiquement et de manière prévisible – au lieu de dépendre de personnalités individuelles ou d'un ensemble particulier de facteurs contextuels – ce qui signifie que les spécialistes de la VBG peuvent consacrer moins de temps à plaider en faveur de l'atténuation des risques de VBG et se concentrer plutôt sur sa mise en œuvre (par le biais d'un soutien technique, du renforcement des capacités et de l'adaptation des outils pour les ajuster au contexte).

2. Introduction

Comme le soulignent les Directives du IASC sur la VBG, l'engagement des femmes et des filles dans toutes les phases du cycle du programme est l'une des composantes fondamentales de l'atténuation des risques de VBG. Cette étude de cas examine pourquoi il est important d'impliquer les femmes et les filles dans la réponse humanitaire, les conséquences de ne pas le faire, et comment les efforts pour institutionnaliser les consultations avec les femmes et les filles ont évolué au cours de la dernière décennie. Le contenu s'appuie sur les expériences du Global WASH Cluster (GWC) et du Women's Participation Project (WPP) de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) dans la Coordination et gestion des camps (CCCM). Ces exemples soulignent la manière dont les consultations avec les femmes et les filles ont été intégrées dans les méthodes de travail habituelles de ces secteurs. Les informations contenues dans cette étude de cas ont été recueillies par le biais d'un examen de documents et d'entretiens avec des praticiens sélectionnés.

3. Les conséquences de l'absence de consultation des femmes et des filles dans la réponse humanitaire

Il est bien connu que les situations d'urgence humanitaire – y compris les crises climatiques – ne sont pas neutres en termes de genre. Non seulement les femmes et les filles sont affectées de manière différente, mais elles sont aussi souvent les premières à répondre aux besoins de leurs communautés dès le début d'une crise. Bien qu'il existe une multitude d'engagements mondiaux et de ressources techniques sur ce sujet, les femmes et les filles peuvent encore être tenues à l'écart des espaces de décision et des possibilités de financement².

Lorsque les femmes et les filles ne sont pas consultées, la réponse humanitaire est moins efficace, la résilience de la communauté est compromise et les risques de VBG augmentent. L'absence de consultation des femmes et des filles a des conséquences négatives spécifiques, parmi lesquelles on peut citer :

- **Des interventions inefficaces :** Le point de vue des femmes et des filles et leur connaissance de la dynamique, des risques, des ressources et des priorités de leurs communautés peuvent contribuer à l'élaboration de stratégies d'intervention plus efficaces et adaptées à leur culture. En excluant les perspectives de plus de la moitié de la population de la planification et du suivi des programmes, on augmente la probabilité que les interventions ne parviennent pas à atteindre et à fournir les résultats prévus³, ce qui entraîne un gaspillage de ressources et un manque d'objectifs en termes de portée et de qualité des services.

- **Mettre les femmes et les filles en danger :** Le fait de ne pas consulter les femmes et les filles de manière adéquate peut involontairement augmenter les risques de VBG associés au lieu, au temps et/ou à la modalité de prestation de services.
- **La résilience de la communauté est sapée :** Les femmes jouent un rôle clé dans l'innovation et le leadership au sein de la communauté, notamment en ce qui concerne les soins, les activités de subsistance, la construction d'une paix durable, les liens sociaux et la résilience à long terme⁴. En n'incluant pas activement les perspectives des femmes et des filles dans la prise de décision, la réponse humanitaire peut affaiblir la capacité des communautés à se rétablir et à se reconstruire après les crises.
- **Manque de redevabilité :** L'implication des femmes et des filles dans la prise de décision renforce la redevabilité et la transparence dans les réponses humanitaires. Lorsque les gens sont impliqués, les agences d'aide et les prestataires de services sont plus susceptibles de donner la priorité à leurs besoins (et moins susceptibles de mal les évaluer). L'impact et la mise en œuvre des interventions font l'objet d'un suivi plus efficace.

Encadré 1

Comment un manque de consultation des femmes et des filles peut avoir un impact sur les résultats de WASH

Les femmes et les filles sont affectées de manière disproportionnée par les crises liées à l'eau et à l'assainissement, et constituent donc les principales parties prenantes du secteur WASH. Une consultation incohérente et insuffisante des femmes et des filles conduit souvent à des installations WASH inacceptables, inaccessibles ou dangereuses et à des résultats WASH gravement diminués. Les risques peuvent augmenter lorsque le contexte social, la stigmatisation et la sécurité des femmes ne sont pas compris ou intégrés dans la conception et les priorités.

L'influence de processus de consultation déficients sur les résultats des programmes WASH est évidente. Le risque direct de violence, par exemple, et/ou la peur de la violence basée sur le genre sont souvent aggravés par le fait que les femmes et les filles supportent des charges physiques et un stress psychosocial considérables.

Un examen⁵ de la manière dont les agences humanitaires mettent en œuvre l'assainissement d'urgence dans 11 réponses humanitaires différentes montre qu'**en moyenne 40 % des femmes n'utilisent pas les latrines** fournies par les agences. Ce mauvais résultat est attribué à

(...)

l'incapacité d'engager régulièrement le dialogue avec les femmes et les filles et de recueillir ou de traiter les commentaires d'une manière qui tienne compte des différences culturelles. Les raisons invoquées par les femmes et les filles pour ne pas utiliser les installations construites par les agences sont presque toujours liées à leur santé, aux normes spécifiques au genre, à la protection et à la sécurité, y compris des questions qui n'ont pas été prises en compte lors de la phase de conception, telles que : ne pas vouloir être vu en train d'aller aux toilettes, le harcèlement sexuel, l'absence de serrures sur les portes, le manque d'intimité (des gens qui regardent à l'intérieur), le manque d'éclairage pendant la nuit, la peur de la vermine et le manque de propreté.

Le fait qu'«un tiers des écoles dans le monde ne disposent pas d'installations sanitaires adéquates et [nécessitent] des modifications supplémentaires minimales pour les rendre «MHM [menstrual hygiene management]-friendly» (favorable à la Gestion de l'hygiène menstruelle) (par exemple, un lavabo)» a également été attribué à l'absence d'intégration des perspectives des femmes, des adolescentes et des personnes ayant leurs règles⁶ dans le processus de conception⁷.

Le fait de ne pas impliquer les femmes et les filles dans la programmation et la coordination du programme WASH peut avoir des conséquences dans d'autres domaines de la vie privée et publique et exacerber les déséquilibres de pouvoir entre les genres qui sont à la base de la VBG. Les femmes et les filles peuvent éviter d'utiliser les latrines, être confrontées à des risques accrus de violence et être contraintes de trouver d'autres moyens pour assurer leur hygiène de base. Le parcours de vie des femmes et des filles et toute une série de résultats sont affectés, y compris, mais sans s'y limiter :

- **Santé** : vulnérabilité accrue aux infections par des maladies d'origine hydrique. L'hygiène menstruelle peut être négligée, ce qui a des conséquences négatives sur la santé et la société
- **Éducation** : taux d'abandon scolaire et d'absentéisme plus élevés chez les filles, en particulier au moment de la puberté
- **Économie** : la capacité des femmes à participer à la vie publique et civique est limitée, notamment en ce qui concerne le travail rémunéré, la politique et les moyens de subsistance
- **Sécurité et dignité** : exposition accrue des femmes et des filles aux risques de VBG, en particulier dans les situations de conflit ou de catastrophe⁸.

4. Normes et engagements mondiaux relatifs à l'engagement des femmes et des filles aux interventions humanitaires

4.1 Normes mondiales

A Une série de normes mondiales et de documents d'orientation soulignent l'importance de la participation des femmes et des filles. Par exemple, les Directives du IASC représentent un engagement mondial fondamental qui souligne que les consultations et l'engagement des femmes et des filles font partie intégrante de l'atténuation du risque de VBG dans tous les secteurs. Suite à la révision de ces directives en 2015, d'autres engagements inter-agences qui renforçaient également la nécessité d'engager les femmes et les filles ont été pris, notamment le [Gender Equality and the Empowerment of Women and Girls \(GEEWG\)](#) (Égalité des genres et autonomisation des femmes et des filles (GEEWG en anglais)) en 2017, le [Gender Handbook for Humanitarian Action](#) (Guide des genres pour les actions humanitaires) en 2018, et le [Guidance on Strengthening Participation, Representation and Leadership of Local and National Actors in IASC Humanitarian Coordination Mechanisms](#) (Guide pour Renforcer la participation, la représentation et le leadership des acteurs locaux et nationaux dans les mécanismes de coordination humanitaire du IASC en 2021) en 2021.

Illustration 1 : Exemples d'extraits de normes inter-agences sur l'engagement des femmes et des filles

**IASC Gender-based Violence Guidelines (2015)
(Directives du IASC sur la violence basée sur le genre)**

«Promouvoir la participation active des femmes, des filles et des autres groupes à risque au sein de la population affectée.

Impliquer les femmes et les autres groupes à risque dans la planification, la conception et la mise en œuvre. Entreprendre une coordination avec d'autres secteurs pour aborder les risques de VBG et assurer la protection des femmes, des filles et des autres groupes à risque.»

IASC Gender Equality and the Empowerment of Women and Girls (2017) (Égalité des genres et autonomisation des femmes et des filles du IASC)

«Promouvoir de manière tangible la participation significative et sûre, le leadership transformateur et l'action collective des femmes et des filles de toutes origines à tous les stades de l'action humanitaire...»

**Principales normes inter-agences
sur la participation des femmes
et des filles**

IASC Guidance on Strengthening Participation, Representation and Leadership of Local and National Actors in IASC Humanitarian Coordination Mechanism (2021) (Guide pour Renforcer la participation, la représentation et le leadership des acteurs locaux et nationaux dans les mécanismes de coordination humanitaire du IASC)

«Le mécanisme de coordination local doit suivre annuellement la participation des organisations dirigées par des femmes.»

IASC, Gender Handbook for Humanitarian Action (2018) (Guide des genres pour les actions humanitaires du IASC)

«Identifier les possibilités de remettre en cause les inégalités structurelles entre les femmes et les hommes et de promouvoir l'autonomie des femmes.»

En outre, le IASC Gender with Age Marker (Marqueur de genre et d'âge du IASC), piloté depuis 2015 et mis à jour en 2021, mesure spécifiquement le niveau de participation à la prise de décision dans le cadre des critères, en précisant que «Les femmes et les hommes d'âges appropriés et de capacités différentes participent à la conception ET à l'examen du projet ET leurs suggestions sont prises en compte.⁹» Lors du Sommet mondial sur l'action humanitaire de 2016, l'un des «Appels à l'action» visait à mieux engager les femmes et les filles et à donner aux femmes les moyens de participer de manière significative¹⁰.

Encadré 2

Moments critiques pour la consultation des femmes et des filles¹¹

Une mesure efficace d'atténuation des risques de VBG intègre des consultations régulières et de routine avec les femmes et les filles. Elle décrit trois moments critiques pour consulter les femmes et les filles :

1. Avant le début d'un projet : les femmes et les filles elles-mêmes peuvent identifier les risques de VBG dans l'environnement et/ou les obstacles à l'accès aux services, ainsi que leurs priorités en ce qui concerne les risques et/ou les obstacles les plus importants à traiter ;
2. Pendant le projet : les femmes et les filles indiquent en retour si/comment vos efforts d'atténuation des risques de VBG ont affecté leur accès aux services et/ou leur perception de la sécurité. Ce retour d'information vous permet d'évaluer l'efficacité de votre/vos mesure(s) d'atténuation des risques, d'identifier toute conséquence imprévue ou involontaire et, le cas échéant, d'apporter des changements à votre programme ; et
3. Lorsque le projet est sur le point de s'achever ou après qu'il a pris fin : les consultations permettent d'identifier ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné afin d'en tirer des enseignements et de définir les prochaines étapes, ainsi que les risques et/ou les obstacles les plus importants à traiter.

4.2 Normes spécifiques au secteur WASH et la CCCM

Pour faciliter l'application des normes mentionnées dans la section précédente, une multitude de ressources et d'outils sectoriels ont également été développés. Le Humanitarian Programme Cycle Toolkit for WASH Cluster (Boîte à outils du Cycle du programme humanitaire pour le Cluster WASH) promeut l'engagement des femmes et des filles à tous les stades. En 2014, le Global WASH Cluster a publié cinq [minimum commitments to the safety and dignity](#) (engagements minimaux pour la sécurité et la dignité) des personnes affectées, ce qui représente une étape importante vers une programmation WASH de meilleure qualité. Ces engagements ont servi de base à l'élaboration de l'initiative WASH Accountability and Quality

Assurance (Responsabilité et assurance de la qualité du WASH), qui met l'accent sur une approche centrée sur les personnes, y compris la consultation des femmes et des filles, en tant qu'élément essentiel de la qualité des programmes WASH.

De même, le secteur de la CCCM a avancé la consultation des femmes et des filles dans les situations de déplacement comme partie intégrante des processus de programme et du cœur de la Camp Management Activity (Activité de gestion des camps). Les [Minimum Standards for Camp Management](#), (Normes minimales pour la gestion des camps), publiées en 2021 et faisant partie du Partenariat pour les standards humanitaires, ont un pilier dédié à la participation communautaire et à la représentation de la population du site, avec des actions clés et des indicateurs qui promeuvent les rôles décisionnels des femmes et des filles dans la gestion du site (en plus des actions clés et des indicateurs liés à la programmation sensible au genre incluse dans d'autres piliers). Le [Women's Participation Project \(WPP\)](#), décrit plus en détail ci-dessous, promeut un mécanisme participatif et basé sur des preuves pour développer des stratégies adaptées au contexte, afin de renforcer la participation des femmes et des filles dans les sites de déplacement.

5. Expériences d'ancrage de l'engagement des femmes et des filles dans la programmation et la coordination humanitaires

5.1 Les efforts du Global WASH Cluster pour institutionnaliser les consultations avec les femmes et les filles dans la coordination WASH

Au cours de la dernière décennie, le GWC a fait des progrès significatifs en intégrant les consultations avec les femmes et les filles dans ses systèmes, structures et processus. Cela a commencé en 2014 avec l'adoption des cinq engagements minimums concernant la sécurité et la dignité des personnes affectées. Ces cinq engagements constituent les normes de programmation du secteur et sont approuvés par les partenaires du cluster.

Dans le cadre d'une approche plus large visant à «placer les personnes au centre du [Cycle du programme humanitaire]», les cinq engagements minimaux recommandent de donner la priorité aux opinions des femmes et des filles, compte tenu des rôles essentiels qu'elles jouent dans les activités WASH à la maison et au sein de la communauté. Des outils d'accompagnement, tels que des formulaires de suivi et des questionnaires de l'organisation, ont ensuite été développés pour soutenir la mise en œuvre. Les outils ont été diffusés lors de réunions annuelles avec les membres du groupe WASH, ce qui a permis de gagner la confiance des parties prenantes du secteur.

Les années suivantes ont été marquées par d'autres évolutions positives. Par exemple, en 2017, l'accent mis sur les consultations avec les femmes et les filles a été intégré dans les principaux documents opérationnels et modules de formation du GWC. En 2018, la Quality Assurance and Accountability Initiative (Initiative d'assurance de la qualité et de la responsabilité), qui est devenue plus tard la Accountability and Quality Assurance initiative (Initiative d'assurance de la qualité et de la responsabilité), a été lancée. Cette initiative visait à rationaliser et à rassembler plusieurs composantes transversales et marqueurs de la qualité du programme. Ce projet a été mis en œuvre en collaboration avec des partenaires interagences¹². S'inspirant de l'expérience et des enseignements tirés des évaluations de base de la qualité réalisées au Bangladesh, en Colombie, au Myanmar et au Soudan du Sud, la [Quality Assurance and Accountability Systems Guidance Note](#) (Note d'orientation sur les systèmes d'assurance de la qualité et de la responsabilité) et le [Modular Analytical Framework for Quality and Accountability](#) (Cadre analytique modulaire pour la qualité et la responsabilité) ont été initialement élaborés et lancés en mai 2020.

Bien que l'engagement avec les femmes et les filles ait été inclus dans la note d'orientation et le cadre, les clusters WASH sur le terrain ont rencontré des difficultés à mettre en pratique les conseils, en particulier en ce qui concerne l'engagement avec les femmes et les filles dans la gouvernance et la prise de décision WASH. En réponse à ce défi, le GWC a commencé à travailler avec l'équipe CCCM de l'OIM pour apprendre de l'approche et des outils développés dans le Women's Participation Project, et pour identifier les domaines potentiels de collaboration afin d'améliorer la participation significative des femmes et des filles dans la prise de décision en WASH. Sur cette base, les directives et le cadre ont été révisés et continuent d'être appliqués dans les travaux du GWC : la [Accountability and Quality Assurance Initiative: Measuring What Matters](#); (Initiative d'assurance de la qualité et de la responsabilité : Mesurer ce qui compte) et le [Modular Analytical Framework for Quality and Accountability](#). (Cadre analytique modulaire pour la qualité et la responsabilité).

Afin de mettre en œuvre les composantes pertinentes de leur plan de travail annuel, le GWC et le Norwegian Refugee Committee (Comité norvégien des réfugiés) se sont associés pour créer un poste de Coordinateur(trice) de la Programmation centrée sur la VBG/les personnes en 2021, qui sert de responsable technique pour les questions de VBG et de participation dans les situations d'urgence WASH. Le/la Coordinateur(trice) fait partie de l'Équipe de soutien sur le terrain du GWC et se consacre à soutenir les Plateformes nationales de coordination WASH pour intégrer l'atténuation des risques de VBG et «assurer la satisfaction, l'inclusion, la sécurité, la participation et le retour d'information des personnes affectées dans la coordination et l'intervention WASH¹³».

Le travail de ce poste a permis d'intégrer l'approche centrée sur les personnes dans les ressources de renforcement des capacités, les directives et les politiques dans l'ensemble du GWC. Par exemple, le kit de formation d'urgence pour les coordinateurs(trices) et la formation interactive de cinq jours sur la WASH Operational Coordination and Leadership (WOCL) (Coordination opérationnelle et leadership

dans le domaine de WASH) mettent davantage l'accent sur la manière d'impliquer les femmes et les filles dans le domaine de WASH et adoptent des approches pratiques à cet égard. La formation consacre une journée entière aux questions transversales, notamment à la programmation centrée sur les personnes, pour laquelle l'engagement des femmes et des filles est essentiel. Parallèlement aux formations et au soutien spécifique, une GWC Safety and Accessibility Audit tool-kit for WASH facilities (Boîte à outils d'audit de sécurité et d'accessibilité GWC pour les installations WASH), ainsi que des conseils sur la manière d'intégrer l'atténuation des risques de VBG et d'accroître la participation des femmes ont été produits et pilotés en 2023, sous la direction du Coordinateur(trice) de la Programmation centrée sur la VBG/les personnes.

En 2021, sous la direction de la première femme Coordinatrice du Global Cluster du GWC, une étude sur les femmes dans la coordination WASH a été commandée. Les résultats de cette étude¹⁴ ont mis en évidence la manière dont l'écart entre les genres au sein du secteur WASH constitue un obstacle majeur à un engagement significatif des femmes et des filles dans la prise de décision WASH – avec des implications pour une atténuation efficace des risques de VBG. Le rapport a produit des conclusions brutales, révélant, entre autres, qu'en 2021, seuls 19 % des coordinateurs(trices) nationaux WASH sous contrat avec l'UNICEF étaient des femmes. Parallèlement, la GWC Women in WASH strategic roadmap¹⁵ (Feuille de route stratégique du GWC Women en WASH) a été créée pour aider à combler le fossé entre les genres dans les postes de coordination WASH à différents niveaux.

Encadré 3

Centrer les femmes et les filles dans une approche centrée sur les personnes

L'approche du GWC centrée sur les personnes représente un changement de la mesure de la quantité de l'aide fournie à celle de la qualité de l'aide fournie. Elle met l'accent sur la redevabilité et exige la prise en compte de questions transversales telles que le genre, l'atténuation des risques de VBG, l'inclusion des personnes en situation de handicap, la redevabilité envers les populations affectées, la prévention de l'exploitation et des abus sexuels, l'âge, l'environnement et le changement climatique, l'argent liquide et les marchés, et la localisation.

Parfois, ces approches «rationalisées» des questions transversales peuvent négliger les dynamiques de pouvoir liées au genre et les risques de VBG. Cependant, l'approche du GWC est un bon exemple d'équilibre entre la minimisation du fardeau que peut représenter un trop grand nombre de demandes transversales et la concentration sur les éléments essentiels de l'atténuation des risques de VBG, y compris, mais sans s'y limiter, l'engagement avec les femmes et les filles.

5.2 Organisation internationale pour les migrations – Women’s Participation Project

Le **IOM Women’s Participation Project (WPP)** (Projet de participation des femmes de l’OIM) a été lancé en 2016 à la suite de la coopération entre l’OIM et la Commission des femmes pour les réfugiés (CFR) en coordination avec le Global CCCM Cluster dans le cadre du projet «Safe from the Start»¹⁶. L’objectif principal du projet est de réduire les risques de VBG «en aidant les praticiens de la CCCM à mieux comprendre ce qu’est la participation et à développer des stratégies adaptées à leur contexte spécifique d’opérations pour renforcer la participation des femmes et des filles dans les sites de déplacement»¹⁷. Cette approche vise explicitement à renforcer la participation et la contribution des femmes et des filles aux processus de prise de décision et aux structures de gouvernance dans les contextes de déplacement, par le biais d’activités spécifiques conçues avec les femmes et les filles, à la suite de l’exercice initial de collecte de données qui évalue les obstacles contextuels à la participation, y compris leur sentiment de sécurité dans les sites de déplacement. Le WPP encourage une approche progressive et met l’accent sur la conception d’un projet inclusif qui cible également les femmes et les filles qui sont plus exposées à la VBG, telles que les adolescentes et les personnes en situation de handicap.

En mars 2023, le WPP avait touché plus de 16 000 femmes et filles dans le monde et avait été mis en œuvre dans 13 pays¹⁸. Au fur et à mesure que son succès sera mieux connu au sein de l’OIM, il gagnera probablement en influence, comme l’a expliqué un informateur clé : «[bien] que nous ne mettions pas en œuvre le projet dans tous les pays où nous faisons de la CCCM... parce que cela nécessite des ressources supplémentaires... il a commencé à être assez [bien] connu par d’autres départements de l’organisation, car il est considéré comme une bonne pratique»¹⁹. Les modèles du WPP les plus fructueux ont été mis en œuvre dans les pays où les missions de l’OIM ont été en mesure d’intégrer ou de généraliser les activités du WPP dans les opérations de base de la CCCM (ou d’autres unités) grâce au financement des bailleurs de fonds et aux ressources existantes.

Il est important de noter que le WPP est conçu pour que n’importe quelle organisation puisse mettre en œuvre et utiliser sa boîte à outils à source ouverte qui comprend : des ressources pour l’évaluation, la conception et l’évaluation des activités de projet qui visent à renforcer la participation des femmes et des filles dans les structures de prise de décision et de gouvernance, à améliorer leur sentiment de sécurité et à atténuer les risques de VBG. Cependant, la formation et le soutien technique de l’équipe de projet spécialisée et dévouée du siège de l’OIM sont nécessaires pour réduire le risque de préjudice, promouvoir l’approche progressive et fondée sur des preuves du projet et garantir de meilleurs résultats²⁰. Bien que conçu pour être mis en œuvre dans des contextes de déplacement où la CCCM est active, le modèle a suscité l’intérêt et encouragé la coopération avec d’autres secteurs ou unités de l’OIM, notamment dans les domaines de WASH, des abris et des interventions basées sur l’argent liquide.

5.3 Composantes clés de l'institutionnalisation de l'engagement des femmes et des filles (points d'entrée et facteurs favorables)

Plusieurs points d'entrée et facteurs favorables ont été identifiés comme étant essentiels aux efforts du GWC et de l'OIM pour faire de l'engagement des femmes et des filles une composante plus standard de leurs méthodes de travail respectives.

5.3.1 Points d'entrée²¹

Normes et cadres de programmation

Les cinq engagements minimums du GWC, la Accountability and Quality Assurance Guidance Note (Note d'orientation sur les systèmes d'assurance de la qualité et de la responsabilité) et le Modular Analytical Framework (Cadre analytique modulaire) prévoient tous des consultations avec les femmes et les filles. De même, le IOM Institutional Framework for Addressing GBV in Crises²² (Cadre institutionnel de l'OIM pour la lutte contre la VBG dans les situations de crise) met spécifiquement l'accent sur l'engagement des femmes et des filles tout au long du cycle de programmation. Des collègues du GWC et de l'OIM ont souligné l'importance de ces documents de base pour faire passer le message que les consultations avec les femmes et les filles doivent être considérées comme une méthode de travail normale et non négociable.

Mobilisation des ressources et budgétisation

Des ressources pluriannuelles dédiées ont permis à GWC et à l'OIM de faire des consultations avec les femmes et les filles un élément plus cohérent de leur travail. En particulier, le financement du projet «Safe from the Start» fourni par le United States State Department Bureau of Population (Bureau de la population, des réfugiés et des migrations du Département d'État des États-Unis) a été inestimable, car il a permis de recruter du personnel pour mener à bien ce travail, de mettre en place simultanément des initiatives mondiales et sur le terrain, et de créer un espace pour l'établissement de relations à long terme et la collaboration entre les spécialistes de la VBG et les collègues qui travaillent dans d'autres secteurs.

Suivi et évaluation

Le Accountability and Quality Assurance system (Système d'assurance de la qualité et de la responsabilité) fournit spécifiquement un moyen de suivre la réponse WASH par rapport à un cadre de qualité et de responsabilisation convenu conjointement, synthétisé et adapté au contexte²³. Le cadre analytique modulaire permet de suivre les conséquences involontaires et de rectifier le tir en temps voulu. En 2019, les indicateurs et les «banques de questions» ont été reformulés pour informer les évaluations des besoins WASH afin que les organisations partenaires de mise

en œuvre puissent non seulement se voir rappeler l'importance de consulter les femmes et les filles, et les raisons de le faire, mais aussi disposer des outils nécessaires. Les questions posées sont, par exemple, les suivantes : Quel est le degré de satisfaction des femmes de la communauté en ce qui concerne l'accès au matériel menstruel ? Dans quelle mesure les femmes de la communauté sont-elles satisfaites de l'accès aux installations sanitaires (latrines/toilettes) ? La banque de questions souligne également la nécessité d'un équilibre entre les genres au sein des cohortes de consultation, des équipes et des groupes ventilés par sexe, le cas échéant.

De même, la boîte à outils du WPP fournit un ensemble complet d'outils de collecte de données pour les praticiens de la CCCM. Au cours de la phase pilote initiale de deux ans du projet, l'OIM a utilisé une solide collecte de données de base et de fin de projet pour apprendre et améliorer en permanence, tout en démontrant l'impact de l'engagement des femmes et des filles. Lorsque le projet a pris de l'ampleur et que les opérations l'ont intégré dans leur programmation CCCM régulière, un outil de suivi et d'évaluation spécifique a été développé pour assurer une collecte de données régulière entre la ligne de base et la ligne d'arrivée.

Ressources humaines

Le fait de disposer d'un personnel dédié à l'expertise en matière de VBG intégré aux équipes des clusters et des programmes a été cité comme l'une des ressources et des facilitateurs les plus solides pour soutenir l'intégration de la consultation avec les femmes et les filles. Les exemples incluent : le rôle de spécialiste de VBG de l'UNICEF soutenant tous les clusters dirigés par l'UNICEF (2017-2023) ; le poste de Coordinateur(trice) VBG/centré sur les personnes du GWC (initié en 2021) ; et le spécialiste VBG de l'OIM et responsable du projet WPP au sein de l'équipe CCCM mondiale au siège de l'OIM. En outre, le rapport d'examen du projet WPP souligne que dans les lieux où une expertise adéquate en matière de VBG était disponible, la participation des femmes a été mieux intégrée dans les programmes de CCCM et les opérations de base de l'OIM, créant ainsi un modèle plus efficace pour ancrer les consultations avec les femmes et les filles de manière durable²⁴.

En outre, le rapport d'examen du projet WPP, basé sur les meilleures pratiques recueillies dans les pays de mise en œuvre, recommande une intégration et une coopération étroites entre la programmation CCCM et l'expertise VBG – à la fois au niveau mondial et national – pour soutenir un modèle qui promeut plus efficacement et durablement les consultations avec les femmes et les filles et qui renforce leur rôle dans la prise de décision.

Les expériences respectives du GWC et de l'OIM illustrent comment le fait de placer des spécialistes de la VBG au sein d'autres équipes sectorielles peut favoriser un processus d'apprentissage réciproque essentiel, des solutions programmatiques plus innovantes et plus pertinentes, et des résultats plus durables.

Les ressources humaines supplémentaires utilisées par le GWC et l'OIM comprenaient la formation, l'initiation et le mentorat pratique pour institutionnaliser la

consultation des femmes et des filles. Deux formations ont été fréquemment citées comme des points d'entrée utiles et comme des moyens d'influencer de manière significative les comportements et les attitudes du personnel et de la coordination des groupes WASH : la formation d'initiation (qui fait partie du dossier d'information), qui est souvent dispensée à distance; et la Formation à la coordination opérationnelle et au leadership WASH.

D'autres exemples de renforcement des capacités plus holistique et ciblé autour de la consultation des femmes et des filles sont allés au-delà d'une simple session de formation ponctuelle pour les partenaires. Par exemple, le/la Coordinateur(trice) de la programmation centrée sur les personnes a travaillé avec les équipes de coordination nationales pour aider à mettre en place et à former un Gender Technical Working Group (Groupe de travail technique sur le genre) et un Inclusion Technical Working Group (Groupe de travail technique sur l'inclusion) (en Ukraine et au Yémen respectivement). Ce type de collaboration et de soutien spécifique a duré trois mois pour chacun d'entre eux et comprenait des formations en face à face, l'élaboration conjointe de ressources documentaires pour les groupes nationaux sur le genre et l'inclusion, ainsi que la création et la présidence des réunions des groupes de travail techniques, avant d'être entièrement transférées aux membres²⁵. Le rapport du projet WPP partage également un point de vue similaire : une formation unique ne suffit pas. Il souligne «la nécessité d'une sensibilisation, d'un renforcement des capacités et d'une formation plus structurés et continus²⁶» car il faut du temps pour promouvoir des attitudes positives à l'égard de la participation des femmes et de l'égalité des genres.

5.3.2 Facteurs favorables

Motivation

La majorité des personnes interrogées au GWC et à l'OIM ont estimé qu'elles avaient été témoins d'un changement d'attitude significatif au cours des dix dernières années, ce qui a motivé le personnel à atténuer activement les risques de VBG. Deux facteurs clés de l'institutionnalisation de la consultation des femmes et des filles ont été la preuve du besoin et la pression exercée par le secteur humanitaire dans son ensemble.

Tout d'abord, les preuves substantielles montrant que si les femmes et les filles ne sont pas impliquées, les risques de VBG augmentent, conduisant à l'échec des projets²⁷, contribuent à renforcer le désir de mettre en œuvre le changement au sein du personnel humanitaire. Alors que les exemples de bonnes pratiques se sont multipliés, le personnel a également constaté que lorsque les femmes et les filles sont impliquées, l'impact du projet est bien plus important. Deuxièmement, le nombre croissant d'engagements mondiaux en matière d'atténuation des risques de VBG et de programmation sûre a poussé de nombreux secteurs humanitaires à améliorer la façon dont ils peuvent promouvoir la sécurité. Les bailleurs de fonds font également pression pour que l'atténuation des risques de VBG et les plans d'implication des femmes et des filles soient inclus dans la conception des propositions et dans les cycles de rapport.



Il y a une certaine pression de la part du cluster au niveau local, au niveau national, mais aussi au niveau mondial et du cluster WASH maintenant. Ainsi, les bailleurs de fonds – exercent également une pression pour que nous soyons plus responsables dans ce domaine [l'engagement des femmes et des filles] ... Cela a beaucoup à voir avec le positionnement de notre part pour s'assurer que nous ne sommes pas à la traîne.²⁸

Personnel féminin et leadership

Les informateurs(trices) clés du GWC ont souligné que la nomination de la première femme coordinatrice du GWC en 2020 a stimulé davantage les efforts du GWC pour mieux engager les femmes et les filles dans le secteur WASH. Alors que la sécurité (y compris financière/de l'emploi) et les normes culturelles autour du travail des femmes dans le secteur humanitaire WASH sont des défis indéniables, lorsque le cluster peut modéliser l'égalité des genres avec un leader féminin qui donne la priorité à la consultation des femmes et des filles, les autres acteurs sont «exhortés à faire des efforts pour augmenter la présence du personnel féminin à tous les niveaux tout en veillant à ce que tout le personnel reconnaisse l'égalité des genres comme un principe d'organisation de tout le travail humanitaire»²⁹.

Comme l'a fait remarquer un collègue travaillant directement sur le WPP, le manque de personnel féminin peut également constituer un obstacle pratique à l'engagement avec les femmes et les filles des communautés affectées :



Lancer un projet dans mon pays, où l'équipe est exclusivement masculine et où de nombreux membres du personnel ne sont pas convaincus [de] l'importance de l'autonomisation des femmes, est un véritable défi. En effet, il est tout à fait normal [que] les femmes n'aient pas voix dans ma propre communauté et des attitudes problématiques peuvent être [observées] même au sein du personnel féminin. Il y a beaucoup de processus à suivre avant de lancer le WPP, pour obtenir l'adhésion de l'équipe et la former.

6. Possibilités d'amélioration

Bien que des progrès significatifs aient été réalisés dans l'institutionnalisation des consultations avec les femmes et les filles au sein du GWC et par le biais du WPP, d'importants domaines d'amélioration ont également été identifiés, à savoir la collaboration avec les organisations locales de femmes et la réduction de l'écart entre les hommes et les femmes en matière de personnel.

6.1 Construire des ponts entre l'architecture humanitaire internationale et les organisations féminines locales

Un moyen «rapide» pour les organisations humanitaires de faciliter les consultations avec les femmes et les filles est d'établir des relations solides avec les organisations locales de femmes. Cependant, il est important de reconnaître que – bien que les relations institutionnelles puissent faciliter l'engagement avec les femmes

et les filles qui ont été directement affectées par la situation d'urgence – les deux structures ne doivent pas être considérées comme totalement interchangeables. D'un point de vue pratique, il existe des lacunes dans la compréhension de la manière de travailler ensemble dans des environnements opérationnels différents, avec des préférences de communication et des méthodes de travail différentes. Il existe encore une certaine confusion ou un manque de sensibilisation quant aux avantages de la collaboration et aux moyens de s'engager : «De nombreuses personnes du secteur WASH ne considèrent pas les organisations dirigées par des femmes dans les réponses humanitaires. Ils ont dit qu'ils ne savaient pas qu'elles existaient»³⁰. Des progrès ont été réalisés dans ce domaine, notamment dans l'évaluation de la GWC's Women in WASH Coordination (Coordination des femmes du GWC dans le secteur de WASH) et d'un exercice de cartographie entrepris par l'OIM dans divers endroits³¹. Cependant, des investissements et des engagements supplémentaires sont nécessaires.

6.2 L'écart de genre dans la réponse humanitaire : l'exemple de WASH

Parvenir à un équilibre entre les genres dans les interventions humanitaires reste un travail en cours dans la plupart des secteurs programmatiques. Le secteur WASH a été mis en évidence dans cette section en raison des données détaillées disponibles. Cependant, d'autres secteurs – y compris la CCCM – ont observé des dynamiques et des défis similaires.

Bien qu'il y ait eu une augmentation progressive du personnel féminin dans le secteur WASH, l'écart reste substantiel et constitue un obstacle important que les initiatives WASH doivent surmonter pour s'engager auprès des femmes et des filles. En janvier 2022, 181 personnes jouaient un rôle dans les Plateformes nationales de coordination WASH, et seulement 20 % d'entre elles étaient des femmes³². Malgré la prise de conscience croissante de l'écart entre les genres et de ses implications, seuls deux plans de réponse humanitaire se sont engagés à recruter du personnel féminin en 2023.

Cette complexité est renforcée par le fait que lorsque les femmes travaillent dans le domaine de WASH, elles sont plus susceptibles d'occuper des postes liés à la promotion de l'hygiène (dont de nombreux postes sont occupés par des bénévoles) que des postes d'ingénieurs – qui sont toujours privilégiés pour les postes de coordination ou de prise de décision. Souvent qualifiées respectivement de compétences «douces» vs «dures», les préjugés masculins dans l'éducation et les carrières en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques se retrouvent dans le secteur humanitaire WASH avec une différence significative de pouvoir de décision (et de financement) entre ceux qui travaillent dans des «rôles de compétences douces» et ceux qui travaillent dans des «compétences WASH dures»³³. Comme l'a dit l'une des personnes interrogées, «Le financement est de l'ordre de 20 pour 1 pour les compétences dures. Bien sûr, les décideurs(uses) se soucient davantage des compétences dures, c'est là que se trouve leur argent»³⁴. Le financement des clusters et le biais décisionnel en faveur des domaines de «compétences dures» entra-

vent les activités clés qui soutiennent la participation significative à la prise de décision et limitent les progrès³⁵.

6.3 Intersectionnalité

L'inégalité entre les genres affecte toutes les femmes et les filles de différentes manières. Comme le souligne la boîte à outils du WPP, les consultations «ne doivent pas seulement concerner les femmes et les filles les plus faciles à atteindre, mais aussi celles qui sont le plus exposées à la VBG, comme les adolescentes, les femmes et les filles en situation de handicap, afin qu'elles soient incluses dans l'évaluation, la conception, la mise en œuvre et l'évaluation du projet.»³⁶. Alors que des efforts supplémentaires sont déployés pour faire progresser les consultations avec les femmes et les filles dans le cadre de la réponse humanitaire, il sera également important d'assurer un plaidoyer cohérent ainsi que des outils pratiques et des exemples sur la façon d'inclure les voix de ceux qui font face à de multiples obstacles pour influencer les processus de prise de décision.

7. Conclusion

Les exemples soulignés ci-dessus donnent un aperçu du processus et des efforts déployés pour faire de la consultation des femmes et des filles un principe central du travail humanitaire et une étape fondamentale dans l'institutionnalisation de l'atténuation des risques de violence basée sur le genre. Bien que ce travail soit en cours, les enseignements tirés des réussites, des défis et de l'identification des points d'entrée et des facilitateurs sont susceptibles d'être utiles à d'autres secteurs et agences dans leur recherche de meilleures pratiques, et d'une évolution vers une approche plus routinière et cohérente de l'engagement des femmes et des filles dans l'ensemble de la réponse humanitaire – pour finir par faire partie de son «ADN».

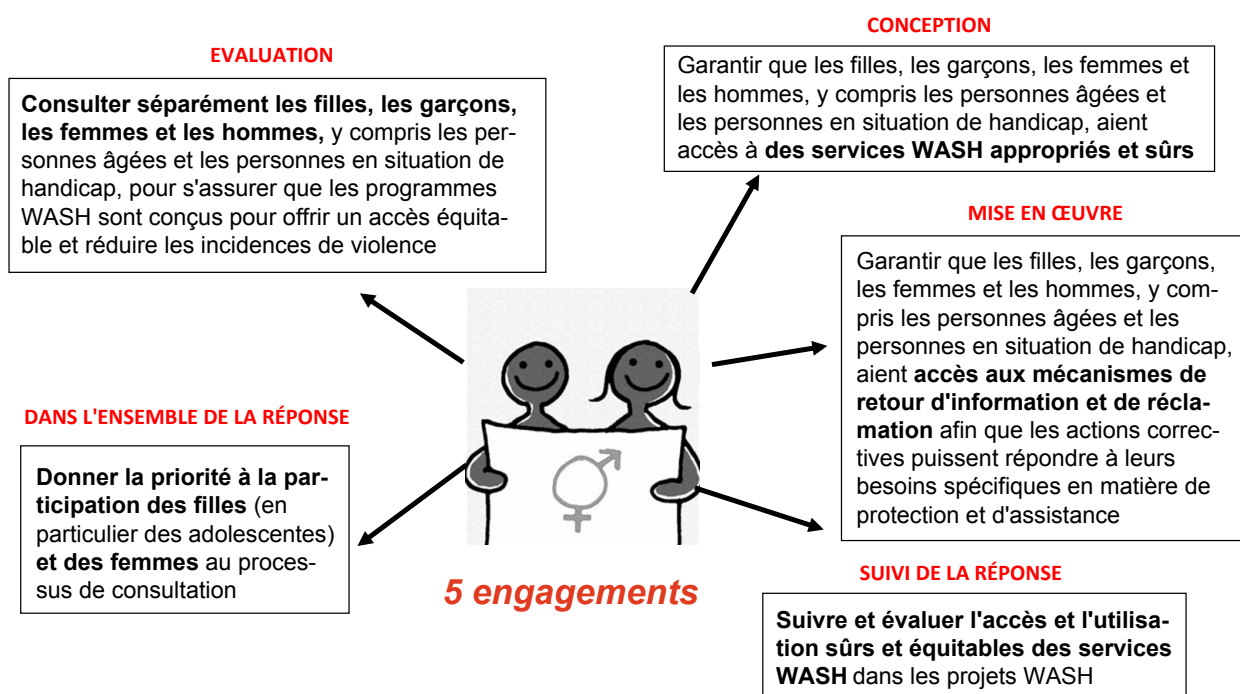
Les efforts visant à engager les femmes et les filles peuvent être considérés comme primordiaux et fondamentaux, car sans cela, la plupart des autres engagements (et objectifs du projet) ne peuvent être réalisés. Cet engagement est le plus souvent un précurseur stratégique et une base nécessaire pour atteindre d'autres objectifs à différents niveaux de la réponse humanitaire, y compris l'atténuation des risques de VBG.

L'institutionnalisation de la consultation des femmes et des filles au sein d'une organisation ou d'un système est renforcé par l'utilisation de points d'entrée tels que le financement, les normes et outils de programmation, les ressources humaines, le renforcement des capacités et le suivi. Lorsque la question est mise en exergue dans plusieurs domaines de l'organisation ou de la mécanique de groupe, elle incite toutes les personnes concernées à intégrer la participation des femmes et des filles dans leur travail. Un environnement favorable créé par un leadership, un personnel motivé et une expertise disponible facilite l'écoute des femmes et des filles concernant leurs expériences, leurs besoins et les risques qu'elles encourent dans les situations d'urgence, et fait progresser ce processus pour qu'il devienne partie intégrante de l'identité et de la culture d'une organisation, ouvrant ainsi la voie à l'institutionnalisation.

Annexe I : Engagements minimaux WASH pour la sécurité et la dignité : Cadre et outils («Les 5 engagements»)

Reproduit de : [Guidelines for Integrating Gender-Based Violence Interventions in Humanitarian Action. WASH Minimum Commitments to Safety and Dignity: Framework and Tools \(gbvguidelines.org\)](https://gbvguidelines.org/) (Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire. Engagements minimaux WASH en sécurité et dignité : Cadre et outils (gbvguidelines.org))

Engagements minimaux WASH pour la sécurité et la dignité des personnes affectées



Notes de fin de document

1 L'information a été recueillie en partenariat avec l'équipe de consultant(e)s de Tsunagu, à travers l'examen de 37 documents primaires et secondaires, datés de 2015 à 2024, ainsi que 12 entretiens avec des praticiens sélectionnés impliqués dans les processus pertinents et le travail de réponse à la VBG.

2 [CARE International](#), « Where are the Women ? The Conspicuous Absence of Women in COVID-19 Response Teams and Plans, and Why We Need Them », Care International, 2020 ; VOICE, « We Must Do Better : A Feminist Assessment of the Humanitarian Aid System's Support of Women and Girl-Led Organizations during the COVID-19 Pandemic », VOICE, 2021 ; Dietrich Ortega, L.M., Skakun, Z., Cabezas Pino, A., et Novelo Duarte, M.F., « Who Holds the Microphone? » Crisis affected women's voices on gender-transformative changes in humanitarian settings: Experiences from Bangladesh, Colombia, Jordan and Uganda, New York : ONU Femmes, 2020.

3 Lough, O., Barbelet, V. et Njeri, S., « Inclusion and Exclusion in Humanitarian Action: Findings from a three-year study », Humanitarian Policy Group, Overseas Development Institute, Londres, 2022.

4 Banks, N. et Ghazali, M., « Recognising Resilience: Women's Leadership In North-west Syria's Earthquake Response and Beyond », ActionAid, 2023.

5 Oxfam Policy and Practice, « Sani Tweaks - A Better Approach for Sanitation in Emergencies » Oxfam, 2022.

6 Abbar, K., et al., « Inclusion Means Everyone: Standing up for transgender and non-binary individuals who menstruate worldwide », The Lancet Regional Health - Southeast Asia, 13:100177, 2023.

7 UNICEF, Drinking Water, Sanitation and Hygiene in Schools: Global baseline report 2018, UNICEF data, 2018.

8 World Health Organization et UNICEF, « Progress on Household Drinking Water, Sanitation and Hygiene 2000-2022: Special focus on gender », OMS et UNICEF, New York, 2023.

9 IASC GenCAP, Gender with Age Marker, Gender Equality Measures (GEMs) summary < <https://www.iascgenderwithagemarker.com/wp-content/uploads/2021/02/GEMs-summary-EN.pdf> > consulté en septembre 2024

10 CHS Alliance, How Change Happens in the Humanitarian Sector, Humanitarian Accountability Report, 2018, p.19.

11 UNICEF, « Tip Sheet: Consulting with Women and Girls on Existing GBV Risk Mitigation Measures », UNICEF, 2023.

12 Oxfam, Solidarités International, Tufts University and UNICEF as the Cluster Lead Agency. Le projet a également travaillé en étroite collaboration avec l'ex-

pertise des Groupes de travail transversaux de l'unité de coordination du Clusters mondial, composés de points focaux sur le genre, la VBG, la situation de handicap et la redevabilité envers les populations affectées, afin d'assurer l'intégration de toutes les questions transversales.

13 GWC, Field Support Team, Caroline Haar www.washcluster.net/node/30446.

14 M. Yamashina, « Where Are Women », document non publié.

15 Voir Global WASH Cluster (GWC), Delivering Humanitarian WASH at Scale, Anywhere and Any Time: Road Map for 2020–2025, UNICEF, Geneva, 2020 et le WASH Road Map for 2020–2025 (interne).

16 Dans le cadre d'un accord de financement de « Safe from the Start », soutenu par le US Government Bureau of Population, Refugees, and Migration and Bureau for Humanitarian Assistance.

17 Voir le projet [Women in Displacement, Women's Participation Project](#).

18 International Organization for Migration, « Project Review Report, Women's Participation Project », 2023.

19 Entretien avec l'informateur clé E&G07.

20 L'informateur clé E&G07 a souligné que l'influence de l'approche WWP sur le secteur et les partenaires était plus forte lorsque l'OIM était chef de file ou co-chef de file du cluster, car cela permettait aux praticiens de l'OIM de promouvoir l'utilisation des outils plus activement et avec plus d'influence.

21 Pour une liste complète des points d'entrée institutionnels identifiés dans le cadre du projet plus large d'institutionnalisation de l'atténuation des risques de VBG, veuillez consulter l'Ensemble de ressources qui l'accompagne. UNICEF, « GBV Risk Mitigation Institutionalization: A Resource Package for Practitioners » (à être publié en octobre 2024)

22 [International Organization for Migration](#), 'Institutional Framework For Addressing Gender-Based Violence in Crises', Department of Operations and Emergencies, IOM, 2018.

23 Global WASH Cluster, Accountability and Quality Assurance system (mis à jour en février 2024).

24 Smith, M., « Project Review Report : Women's Participation Project », OIM, 2023.

25 Entretien avec l'informateur clé E&G01.

26 Smith, « Project Review Report ». 2023, p.5.

27 Raftery, P., et al., « [Gender-based Violence \(GBV\) Coordination in Humanitarian and Public Health Emergencies: A scoping review](#) », Conflict and Health, 16, 37, 2022.

28 Entretien avec l'informateur clé E&G10.

29 International Organization for Migration, 'Closing the Gender Gap in the Humanitarian Water, Sanitation and Hygiene Sector in South Sudan', IOM, 2020; et UNHCR, «Tearing Down the Walls: Confronting the Barriers to Internally Displaced Women and Girls' Participation in Humanitarian Settings, [UNHCR](#), nd.»

30 Entretien avec l'informateur clé E&G02.

31 UNICEF, « Action Learning Brief, Partnering With Women- And Girl-Led Organizations » UNICEF, nd.

32 Basé sur les listes de contacts des GWC en date de janvier 2022. Les rôles incluent les coordinateurs(trices), les co-responsables, les responsables de la gestion de l'information, les points focaux/focales WASH des clusters/secteurs WASH nationaux et infranationaux.

33 International Organization for Migration, 'Closing the Gender Gap', IOM, 2020

34 Entretien avec l'informateur clé E&G04.

35 UNICEF, « Where are Women in WASH Coordination? : Barriers and enablers for women and women-led organizations to work in WASH coordination », rapport de consultant interne, UNICEF, 2022.

36 Voir : [Women in Displacement: Toolkit, nd.](#)